

# Courrières

Paroles : Benoît HEBERT, Musique : Solène DUPARC (2012)

***La mémoire sélectionne tout ce qu'elle abandonne  
La mémoire fait le tri, choisit ce qu'elle oublie  
L'abandon de ces hommes et l'oubli de leurs cris***

Depuis des jours déjà, le feu ne faiblit pas  
Les fumées s'accumulent au fond des souterrains  
Depuis des jours déjà, ça sent le gaz en bas  
Le danger est présent, le risque est menaçant

Cessons l'activité !... demandent nos délégués  
Principe de précaution dont se moque le patron  
Nous sommes dix-huit cents à travailler sous terre  
A brûler nos poumons pour gagner une misère

## Refrain

Les accès sont bouchés, nous voilà prisonniers  
On afflue de partout pour nous sortir du trou  
La vie est suspendue, combien de disparus ?  
Mais au bout de deux jours, la direction bloque tout

Stoppez l'arrivée d'air pour stopper l'incendie  
Tant pis si les secours ne peuvent plus descendre  
Tant pis si les mineurs ne peuvent plus remonter  
Préserver le gisement au mépris de la vie

## Refrain

Refusons d'travailler tant que l'on peut sauver  
Les copains emmurés, camarades sacrifiés  
La colère, la fureur envahissent les corons  
La grève, les défilés, la solidarité

Clémenceau réagit et il envoie l'armée  
Vingt mille hommes entraînés, ça ne va pas traîner  
La répression s'abat sur la chair à patrons  
Faire taire les opprimés, faire taire les ouvriers

## Refrain

Trois semaines après le drame, ils furent treize morts-vivants  
A trouver dans la nuit le chemin de la sortie !  
Et quatre jours plus tard, les pompiers purent sauver,  
Revenu de l'enfer, un dernier rescapé

Plus de mille deux cents morts : Qui se souvient encore ?  
De l'enfer de Courrières, de l'envers du décor  
D'un patron assassin, d'un pouvoir qui soutient  
Refusons d'oublier ces gueules noires sacrifiées...

***Refusons d'oublier (X3) ces gueules noires sacrifiées***